

CAVERNE D'ASSON

(PRÈS LESTELLE.)

Nous possédons aujourd'hui si peu de données sur les moyens qu'emploie la nature dans la formation des grandes masses minérales ; nos connaissances sur les révolutions que le globe a subies, sur les variations de sa température, sur les modifications qu'ont éprouvées les formes des espèces qui l'habitent, sont encore enveloppées de tant d'incertitudes, qu'il ne faut négliger aucune des occasions propres à faire sortir du sein des siècles des documents précieux pour la science.

L'étude des fossiles plus que tout autre peut répandre quelque lumière sur d'importantes questions qui se rattachent à la géologie et à la géographie physique. C'est en interrogeant ces débris d'êtres antédiluviens que l'immortel Cuvier a jeté les fondemens de la véritable théorie de la terre ; sans eux, on n'aurait jamais songé qu'il y ait eu dans la formation du globe des époques successives et une série d'opérations distinctes. C'est en étudiant la distribution des fossiles à la surface de notre planète que l'on parviendra à confirmer l'une des principales idées de Buffon, la diminution progressive de la température de la terre, les effets et les modifications qui s'en suivent sur les formes des espèces d'abord, et ensuite les disparitions complètes de celles-ci de zone en zone. Puisque la connaissance des fossiles peut amener à la solution de questions qui intéressent à un si haut degré la science, il est important de signaler les localités où on peut espérer de retrouver ces temoins d'un autre âge. Ces considérations m'ont engagé à publier les résultats de mes observations

qui cesse quand on a fait quelques pas. A la suite du vestibule est un boyau tortueux composé de plusieurs salles très-élevées, communiquant par des passages rétrécis, assez larges toutefois pour que plusieurs personnes puissent marcher de front. Après avoir traversé ce couloir, en tournant dans la direction du S. au N., on trouve une galerie vaste, très-élevée, et que personne jusqu'ici n'a pu parcourir dans toute sa longueur. C'est dans cette partie de la Caverne que la nature s'est plu à déployer toutes les richesses de son architecture. Il est impossible de décrire le nombre et la variété des formes des stalactites ; les unes descendent en longs festons, d'autres se réunissant aux stalagmites figurent d'élégantes colonnades qui, décomposant la lumière que les torches projettent sur elles, la réfléchissent sous les plus vives couleurs ; j'ai observé plusieurs de ces colonnes parfaitement cylindriques et verticales, dont la hauteur était de 6 à 7 mètres, et le diamètre de la base de plus d'un mètre.

Le sol de la Caverne est inégal, irrégulier, glissant à raison du limon qui s'y trouve accumulé ; ce limon est une argile rougeâtre, sur lequel, en un grand nombre d'endroits, s'est formé une couche épaisse de stalagmites. Ça et là, dans des cavités assez profondes, on rencontre des cailloux roulés. Ces cailloux se retrouvent encore dans des excavations sans issues, dont quelques-unes sont placées à une grande hauteur au-dessus du sol. Le calcaire, qui compose les murs de la grotte, est d'une couleur qui varie du gris bleuâtre au gris cendré. Son grain est fin, sa cassure conchoïde ; des infiltrations noirâtres le traversent dans tous les sens. Sa surface polie paraît avoir été long-temps battue par l'action d'un liquide en mouvement.

La route de la Caverne est hérissée de pointes de la roche calcaire ;

à la Caverne d'Asson, car je me suis assuré qu'elle réunit les conditions nécessaires à la présence des ossemens fossiles.

Les nombreux voyageurs qui viennent admirer dans nos contrées un genre de beautés qui ne se retrouvent point ailleurs, ne quitteront point notre ville sans aller visiter cette immense galerie souterraine où la nature a distribué avec profusion et disposé dans un ordre parfait des concrétions calcaires de toutes les dimensions, qui affectent les formes les plus variées et les plus élégantes. Un guide expérimenté, Sylvain Chigné, les conduira sans danger à travers ce dédale de stalactites, et leur fera observer ce que la Caverne offre de plus remarquable.

En ligne droite, la distance de Lestelle à la Caverne est tout au plus de 400 mètres ; mais aucun sentier n'étant tracé dans cette direction, on est obligé de faire un long détour pour s'y rendre. En quittant l'église de Betharram, on suit la rive droite du Gave pendant environ 20 minutes ; vis-à-vis la propriété *Mélat*, on tourne à droite, et on longe le ruisseau de *Rio Caude* ; au bas de la métairie *Mont-Jouste*, on franchit le ruisseau, et on pénètre dans un sentier escarpé qui, montant le long d'une côte, conduit à la Caverne.

Cette Caverne est creusée dans une masse calcaire de transition ; son ouverture qui fait face au N. est un trou de 6 décimètres environ de diamètre ; des vapeurs vésiculaires froides et épaisses s'en dégagent lorsque la température extérieure est élevée ; on pénètre dans l'intérieur en suivant un plan incliné d'environ 35 à 40°, et dirigé du N.-O au S.-E. On arrive bientôt dans une sorte de Vestibule, ouvert par le haut vers le S.-E. ; c'est sans doute au courant d'air qui se meut de cette ouverture à l'entrée qu'est due la sensation pénible de froid que l'on éprouve d'abord

les déchirures profondes qu'on y observe, les blocs énormes qui en ont été détachés et qui gissent sur le sol, attestent qu'un violent soulèvement, en écartant les couches pierreuses de leur position primitive, ont formé cette immense galerie.

La partie droite de la Caverne, plus profonde, a probablement servi de lit à un torrent, aujourd'hui desséché, mais qui autrefois a séjourné dans la grotte et même l'a remplie jusqu'à une assez grande hauteur ; c'est ce que prouve la présence des cailloux roulés que l'on rencontre non-seulement à la surface du sol, mais encore dans des excavations creusées dans les parois latérales de la Caverne. Ces cailloux sont des fragmens de syénite, de quartz et d'autres minéraux de formation plus ancienne que la masse calcaire environnante.

Plusieurs personnes, m'a-t-on assuré, ont trouvé des ossemens très-curieux à la surface du sol de la Caverne ; c'est possible. J'aime à croire qu'elles ont été plus heureuses qu'un amateur qui, ces jours derniers est revenu de la grotte avec une ample provision de carcasses de poulets et de côtes de mouton, restes d'un déjeuner que quelques personnes avaient fait à l'entrée de la grotte. Ce n'est qu'après de profondes fouilles, que l'on pourra arriver à un résultat satisfaisant ; jusqu'ici j'ignore si on a entrepris des travaux de ce genre. Cependant je dois à l'obligeance d'un habitant de Lestelle, une dent molaire, parfaitement incrustée. Cette découverte et les caractères que présente la grotte, caractères tout-à-fait analogues à ceux des Cavernes à ossemens que M. Marcel de Serres, a visitées, me portent à croire que ce n'est pas sans succès que l'on pourrait faire des recherches dans la Caverne d'Asson.

MERMET.